

CARNET MONDAIN.

Bals à l'Opéra et à l'Athénæum.

1902-1903.

- Palastians, 6 février. High Priests of Mithras, 9 février. Mises d'Obéron, 12 février. Cosmos, 16 février. A l'antécène, 17 février. Chevaliers de Momus, 19 février. Equipe de Protée, 23 février. Mythe Mystique de Cosmos, 24 février. Rex, 24 février.

TEMPERATURE

Table with 2 columns: Time (7h du matin, Midi, 3 P.M., 6 P.M.) and Temperature (42, 46, 46, 48). Includes 'Bulletin Météorologique' and 'Washington, D. C., 14 janvier'.

L'imbroglio d'Indiana.

Depuis qu'il trône à la Maison Blanche, M. Roosevelt nous a fait assister à bien des étranges; mais la plus étrange de toutes est incontestablement l'affaire d'Indiana.

LA QUESTION DU CHARBON.

LES ENQUETES.

Voilà enfin le moment critique arrivé pour les "Trusts", pour les maisons ou compagnies qui pratiquent l'escapement des articles de consommation des produits de première nécessité en vue d'y opérer la hausse et la baisse, au gré de leurs caprices intéressés et au détriment de la population.

L'Eradication de la Fièvre Jaune à la Havane.



Nous avons sous les yeux un nouveau travail bien intéressant du Dr Edmond Souchon, le sage et infatigable président de notre Bureau de Santé de la Louisiane, sur lequel nous appelons vivement l'attention de nos lecteurs.

CE QU'ON PREDIT POUR 1903.

Le peuple anglais, bien que pratique, est également fort superstitieux. Il croit aux divinations, aux oracles et aux fantômes; il croit surtout à "Old Moore" - cet almanach mystérieux, sorte de table sibyllique - qui chaque année prédit les événements à venir dans le cours de l'année suivante.

Les pétards de Noël.

Les Anglais ne célèbrent pas seulement la fête de Noël en mangeant le plum-pudding traditionnel. Ils passent aussi une partie de leur temps, ce jour-là, à tirer des pétards; et la consommation qu'on fait en Angleterre de ce petites pièces d'artifice atteint un chiffre presque fabuleux.

Les Anglais ont dépensé en un jour, pour avoir le plaisir de faire partir des quinze millions de "crackers" - comme ils les appellent - la somme de 150,000 francs.

Mort à 115 ans.

Une dépêche de Varsovie annonce que l'on vient d'enterrer à Lodz, un couvreur nommé Jakob Belchar, qui avait atteint l'âge respectable de cent quinze ans.

THEATRES.

Le public de la Nouvelle-Orléans ne manque jamais de faire le bien chaque fois qu'il a l'occasion; et c'est presque toutes les années qu'il se livre à la présentation de gala donnée, hier soir, au bénéfice de l'Ecole et des pauvres de l'Union Française afin d'en assurer le succès pécuniaire.

CIRCULAIRE

Manille, Philippines, 14 janvier. Le gouverneur Taft a envoyé au gouverneur des provinces une lettre-circulaire leur enjoignant de garder une attitude impartiale dans les disputes religieuses à propos des propriétés de l'Eglise.

THEATRE TULANE.

"Florodora" poursuit la série de ses représentations cette saison avec autant de succès que l'an dernier. Hier en matinée il y avait foule et il en sera ainsi jusqu'à samedi soir.

THEATRE AUDRON.

La vogue cette semaine appartient au grand drame "Nobody's Child" que le troupe Baldwin-Melville enlève avec tant d'entrain et dont presque toutes les scènes sont acclamées par les spectateurs.

L'ESPRIT DES AUTRES.

Qui n'est plus de première jeunesse et pour lequel la dame de pique a eu des rigueurs, va se marier. Naturellement, dit un ami, la dame doit être riche; mais quel âge a-t-elle? - Oh! c'est une femme qui a un certain âge. Peut-être même un peu plus.

Gouverneur Taft

Manille, Philippines, 14 janvier. Le gouverneur Taft a envoyé au gouverneur des provinces une lettre-circulaire leur enjoignant de garder une attitude impartiale dans les disputes religieuses à propos des propriétés de l'Eglise.

Démonstrations de gens sans emploi à Londres.

Londres, 14 janvier - Les parades des gens sans emploi qui ont maintenant lieu presque quotidiennement causent de l'inquiétude.

AU REICHSTAG.

Berlin, Allemagne, 14 janvier. Le Reichstag a adopté aujourd'hui une résolution de la commission du tarif demandant au gouvernement d'examiner s'il ne serait pas de l'intérêt du pays de frapper d'un droit différentiel le pétrole raffiné, comme le pétrole brut, afin d'établir une industrie nationale de raffinage.

Feuilleton

L'Abeille de la N.O.

DETTE SACREE!

GRAND ROMAN INEDIT

Par Paul Rouget.

QUATRIEME PARTIE

Cœurs Fidèles.

DANS LA FOURNAISE.

On n'allait bientôt plus pouvoir respirer. "O mon Dieu... mon Dieu! La dernière espérance de la vieille fille allait vers le ciel. Elle s'abattit à genoux la tête dans ses mains. Fernand bégaya: -Marraine... marraine... c'est donc qu'on ne peut plus s'en aller? -Ah... tais-toi, mon doux mignon... tais-toi!

Un rideau de flammes se dressa. Elle s'arrêta... L'enfant qu'elle serrait plus fort entre ses bras fut secoué d'un brusque tressaut. Un cri horrible jaillit des lèvres sèches de la malheureuse. Et elle tomba en arrière, entraînant Fernand dans sa chute. Philippe s'était engagé lui-même dans l'escalier, témérairement, sans songer aux difficultés qu'il allait avoir à affronter.

balent. Au troisième, la position du régisseur devenait tout à fait critique. Là il ne s'agissait plus seulement de traverser la fumée, mais les flammes elles-mêmes qui formaient un rideau paraissant infranchissable. Sans hésiter l'héroïque sauveur s'élança pour aller dans la fumée. N'allait-il pas succomber, victime de sa témérité et trouver là une mort horrible? C'était presque certain. Non... car de l'autre côté de ce rideau de feu il arriva pourtant, mais les vêtements à demi consumés, les cheveux et les sourcils presque entièrement brûlés. Soudain devant ses pas un obstacle. Il se pencha. Un corps était étendu là, en travers de l'escalier. Tout de suite, malgré la fumée très dense, il reconnut tante Noémie. Où était Fernand? Cette question angoissante se posa à son esprit. Mais il eut aussitôt un mouvement. Il venait d'apercevoir le corps de l'enfant étendu en travers des marches. La fumée n'avait pas encore monté jusque là. La fumée seule avait empêché tante Noémie et le pauvre petit

d'avancer. Mon Dieu... étaient-ils morts? Il porta anxieusement la main sur leur poitrine... leur à tour... à la place du cœur... Et après un instant il poussa un soupir. Tous deux vivaient... tous deux n'étaient qu'évanouis. Cela avait demandé quelques minutes. Or le temps pressait. Philippe Bessières était doué d'une force peu commune. En hâte il chargea les deux corps sur ses épaules. Portant son précieux fardeau, il se précipita de nouveau dans le danger. Traverserait-il les flammes cette fois? Il avait retrouvé le drap dont tante Noémie avait enveloppé l'enfant, il le jeta sur leurs vitesses. La pensée que Geneviève attendait en bas dans une anxiété mortelle décupla ses forces. Déjà, dans l'entourage de la comtesse d'Esclabert et de sa demoiselle de compagnie, on désespérait. Le plus profond découragement s'était emparé de chacun. On parlait à voix basse de peur d'échapper davantage Geneviève et la comtesse dont les yeux étaient dilatés par la terreur. Une opinion prévalait. Philippe Bessières ne reparaitrait plus.

qui tendent les bras là-bas et se précipitent de son côté il pose ce fardeau sur les dalles du vestibule. Il enlève des lambeaux d'étoffe noire représentant le drap qui enveloppait tante Noémie et Fernand... Ces lambeaux il les jette au loin où ils achèvent de se consumer. Et il y a un cri: -Vivants... sauvés! Déjà on se presse autour de lui... on l'entoure. Et deux cris... deux cris de joie surhumaine répondent à l'exclamation du jeune homme. -Merci... mon Dieu! C'est Geneviève et c'est la comtesse d'Esclabert qui les ont possédés. Elles ont pu vaincre leur faiblesse. Elles sont là, elles se penchent... elles sont là. Et les bras de la jeune mère se tendent vers la pauvre petite étendue... là... et qu'on pourrait croire mort. Mais doucement la main de Philippe la repoussa. C'est à lui à achever son rôle... à lui de tenter de rappeler à la conscience des choses ce qu'il vient d'arracher à la mort. -De l'eau! ordonne-t-il. Une des femmes s'est précipitée... Elle en rapporte bientôt dans un vase ébréché. Philippe a demandé aussitôt un mouchoir... La comtesse d'Esclabert a tendu le sien... Le

trait plus. Il eût dû être déjà de retour. Il avait trouvé la mort dans l'incendie. Geneviève et la comtesse se tenaient étroitement. Leur étreinte se fit plus étroite, plus énergique. Mais du côté de la jeune fille, il y avait quelque chose de surprenant dans cette étreinte... elle ressemblait assez à celle d'un moribond conscient que la minute dernière va sonner d'un instant à l'autre. En effet, si tante Noémie... si Fernand n'avait pu être arrachés au péril... pour elle Geneviève c'était la mort. Mais brusquement, elle poussa un cri. Et elle tressaillit comme sous une commotion électrique. Elle veut se soulever, s'élancer... mais ses forces la trahissent... elle défaillit... elle retombe sur le banc. Toutes les têtes se sont tournées. Méconnaissables, les cheveux et les sourcils brûlés, la peau noire, les habits fumants et en lambeaux on voit surgir l'homme qui s'est précipité tout à l'heure à travers les flammes, l'homme qui n'a pas craint de risquer sa vie pour sauver celle des autres. Il a un fardeau sur les épaules, un fardeau dont le poids semble l'accabler. Et tout de suite avant de courir vers le groupe des femmes